

# Un gynécologue attaqué pour avoir refusé d'examiner une femme trans

En se déclarant incompétent sur le cas de cet homme devenu femme, un médecin de Pau a suscité l'indignation des associations militantes. Une plainte est en préparation.

STÉPHANE KOVACS [@KovacsSt](https://twitter.com/KovacsSt)

**GENRE** Sur sa table de gynécologie, il n'a jusqu'à présent examiné que des « vraies femmes ». C'est ce que le Dr Victor Acharian, gynécologue obstétricien à Pau, a répondu, la semaine dernière, à un homme et sa compagne trans, furieux d'avoir été éconduits. « Je n'ai aucune compétence pour m'occuper des hommes, même s'ils se sont rasés la barbe et viennent dire à ma secrétaire qu'ils sont devenus femmes », a-t-il écrit en réponse au mauvais avis Google laissé par le couple. Des mots malheureux qui lui ont valu une kyrielle d'insultes ce week-end. « Nous dénonçons les propos transphobes et discriminatoires du gynécologue Victor Acharian à Pau, avait posté dès vendredi sur X (ex-Twitter) l'association SOS homophobie. La transphobie est une réalité aux conséquences graves, notamment dans l'accès à la santé. Elle touche l'ensemble du territoire. » Quant à l'association Stop homophobie, elle s'apprête à déposer plainte.

Une plainte ? Le couple, qui veut rester anonyme, « n'a dû que relayer l'info à une association », mais se dit aujourd'hui « un peu dépassé par les proportions énormes que prend cette affaire ».

La semaine dernière, ils se sont présentés au cabinet du gynécologue après avoir pris rendez-vous sur Doctolib. « La dame m'a expliqué qu'elle était en transition, raconte la secrétaire. J'ai aussitôt prévenu le docteur par messagerie interne. Il m'a répondu : "Je ne m'occupe pas de ça ; il y a des spécialistes à Bordeaux ou à Toulouse", message que je leur ai transmis. Mais ils sont devenus très agressifs, et m'ont traitée de transphobe. » Noté 4,1 sur 5 sur Google, le docteur Acharian - tout comme sa secrétaire - est gratifié d'avis très élogieux. « Le meilleur gynécologue que j'ai eu, bienveillant, à l'écoute et très professionnel », écrit par exemple une patiente. « J'ai trouvé le docteur extrêmement gentil, doux et précis dans son diagnostic, renchérit une autre. On se sent à l'aise et en confiance, ce qui est plutôt rare de nos jours. »

**« J'aurais plaisir à m'occuper d'un homme enceint »**

Le Dr Acharian, qui voit « 50 patientes par jour, de 8 à 20 heures », « regrette » que sa réponse à « L'avis dénigrant » posté sur Google « ait pu blesser une personne ». « C'était loin d'être ma volonté, explique-t-il. Je ne suis pas transphobe ni homophobe, j'ai d'ailleurs aidé beaucoup de mes patientes homosexuelles à avoir un enfant. J'aurais pu recevoir cette personne, lui faire payer la consultation de 80 euros, pour lui dire que je suis totalement incompétent : est-ce cela qu'elle voulait ? Ces personnes sont sous traitements hormonaux, prescrits par des services spécialisés. Je leur laisse le soin de les contrôler. »

À l'association Espace santé trans, on assure cependant que « les gynécologues ont vocation à suivre des femmes trans. Même sans opération de réassi-

gnation génitale, et même sans hormones. » Au Collège national des gynécologues et obstétriciens (CNGOF), on constate « une augmentation des personnes trans en demande de suivi médical ». « Un travail spécifique sur la question de la transidentité et du suivi médical est en cours, et on a déjà édité un livre sur le sujet », précise le Pr Philippe Deruelle, secrétaire général du CNGOF. Gynécologue obstétricien au CHU de Montpellier, il « comprend la

réponse de ce praticien », même s'« il y a peut-être un problème de forme ». « Mot-même, je prends uniquement des grossesses à risque, détaille le Pr Deruelle. Si demain une personne trans vient me voir pour un suivi gynécologique, je vais lui dire que je ne suis pas compétent. Ça m'arrive sur d'autres situations, comme les problèmes d'endométriose, d'infertilité... En revanche, j'aurais grand plaisir à m'occuper d'un homme enceint ! » « On peut d'ailleurs

être étonné qu'une personne trans aille voir un praticien comme ça sans s'enquérir de ses compétences », fait enfin remarquer le professeur. Avant de conclure que « la prise en charge des personnes trans nécessite de s'y former ; pour éviter que les gens s'inscrivent au hasard sur Doctolib, il serait mieux qu'au sein de chaque région il y ait des praticiens, sensibles à cette question, qui choisissent de se spécialiser... » ■

## STAR DAYS

Jusqu'au 30 septembre.

Venez découvrir nos 6 nouveaux modèles compacts hybrides rechargeables, comme le Nouveau GLA, ainsi que nos 2 séries spéciales 100% électriques.

